

Expérience d'un PVT au Canada après les études

Témoignage de Naïna Bertholet et Manon Dierickx, assistantes sociales

« À la fin de notre bachelier Assistant social, nous avons décidé, l'une et l'autre, de réaliser une expérience internationale pour différentes raisons. Nous souhaitions aller au Canada, plus précisément à Montréal, et nous voulions à la fois voyager mais également acquérir une expérience professionnelle probante. En effet, à la fin de nos études, nous avons eu des difficultés à trouver un emploi par manque d'expérience et d'offres d'emplois dans la région. Nous voulions nous distinguer des autres et ainsi faire la différence pour nos futurs employeurs belges.

Nous avons donc fait une demande de Permis Vacances-Travail (PVT). Pour tous les renseignements relatifs aux procédures nous vous conseillons de vous informer sur [le site internet des PVTistes](#) qui est vraiment bien réalisé. Il est à noter que cette expérience est totalement indépendante du cursus suivis à l'Hénallux/HERS.

Nous sommes donc parties une année à Montréal. Ce fut une expérience très enrichissante, pleine de rebondissements personnels et professionnels. En effet, avant de partir nous avons découvert que, pour pouvoir exercer notre métier d'Assistant social, il fallait une équivalence. Les procédures pour l'obtenir sont longues (min. 6 mois) et nous aurions, possiblement, dû repasser des cours/examens afin de l'obtenir. Nous avons donc préféré mettre cela de côté.

N'ayant pas d'équivalence, le champ des possibles était réduit. Cependant nous avons réussi à trouver de quoi faire. D'un côté, Naïna a pendant un petit temps étendu ses compétences dans un poste de vendeuse mais a toujours gardé en tête de trouver un emploi dans le social. De l'autre, Manon a d'abord eu une expérience au sein d'une famille, pour l'accompagnement de leur petit garçon autiste. À la fin de cette expérience, elle a pu expérimenter le rôle de travailleuse psychosociale au sein d'une maison pour femmes itinérantes. Peu de temps après, Naïna a obtenu un poste au sein de la même maison. Nous avons eu le plaisir de pouvoir travailler ensemble. Notre objectif premier, l'obtention d'une expérience internationale probante dans le domaine social, était atteint.

Concrètement, cette expérience professionnelle nous a beaucoup impactées. Ce public, ainsi que ce domaine, ne sont pas anodins. L'institution a développé une approche en santé relationnelle qui nous a permis de développer une nouvelle manière de voir le lien social entre les usagers et le travailleur social. Le travail social belge tend à évoluer dans le sens du travail social canadien. De plus, nous avons vécu des situations inédites (par exemple : de stress, d'urgence, de violence). Nous avons découvert et testé de nouvelles limites, de nouvelles forces et faiblesses.

Cette expérience humaine nous a également beaucoup appris personnellement. Il n'est pas courant de réaliser un processus d'expatriation, d'immigration temporaire. Cela nous a permis de développer une vision des choses différentes qui nous est utile dans la vie de tous les jours. Nous nous connaissons mieux, nous avons une meilleure capacité d'adaptation, de résilience, de remise en question, etc. Il faut souligner que les bienfaits de cette expérience sont propres à chaque personne, ils dépendent du but recherché à la base, du mode de vie, etc. (par exemple, nous avons décidé

d'être sédentaires, tout en voyageant un peu, mais notre but était de nous intégrer et de travailler au sein de la société montréalaise). Chacun est libre de choisir la manière dont il veut vivre cette expérience. Le tout est de n'avoir aucun regret.

Cependant, il est important de prendre conscience que, même si nous avons retiré énormément de positif de ce PVT, durant celui-ci nous avons vécu éloigné de nos proches. C'est une réelle difficulté à ne surtout pas négliger. Cette expérience nous a été profitable car nous l'avons murement réfléchi en amont et nous étions « prêtes » à cela. En toute honnêteté, nous avons beau nous préparer à toutes les éventualités en préparant ce voyage, nous ne saurons jamais prévoir l'imprévisible. Même si pour nous ce fut bénéfique, il est possible que pour certains ce ne soit pas le cas, que vous décidiez de vous lancer dans cette aventure mais qu'une fois sur place vous vous rendiez compte que ce n'est pas fait pour vous et c'est correct ! Nous sommes tous différents.

Cette expérience est faite de hauts et de bas, et ça, il faut le dire car nous ne nous attendions pas à cela. Elle fut mouvementée ! Nous avons traversé des stades de désillusions liés à nos attentes et nos préjugés/stéréotypes, des moments de doutes mais également de belles surprises, de grandes joies, d'inoubliables moments et surtout de belles rencontres.

Au bout d'un an, nous sommes revenues en Belgique, en laissant une partie de notre vie à Montréal. Cette ville fut notre foyer pendant un an, la quitter ne fut donc pas des plus simples.

Après quelques mois en Belgique, Manon a repris la route pour un PVT en Nouvelle-Zélande. Elle est maintenant revenue s'installer à Bruxelles et a décroché un emploi.

Naina quant à elle, s'est installée à Bruxelles et, après plusieurs mois de recherche, a trouvé un emploi dans le domaine. »

Naina Bertholet & Manon Dierickx
Avril 2020